

Avant-propos

Joseph Delaplace, Pierre-Henry Frangne, Gilles Mouëllic

► **To cite this version:**

Joseph Delaplace, Pierre-Henry Frangne, Gilles Mouëllic. Avant-propos. La pensée esthétique de Gérard Genette / sous la direction de Joseph Delaplace, Pierre-Henry Frangne et Gilles Mouëllic, Presses universitaires de Rennes, pp.7-10, 2012, 978-2-7535-1749-3. hal-01632416

HAL Id: hal-01632416

<https://hal.univ-rennes2.fr/hal-01632416>

Submitted on 13 Nov 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

J. Delaplace, P.-H. Frangne
et G. Mouëllic

Avant-propos

Grand critique et grand théoricien français de la littérature (du roman, de la rhétorique, de la poétique, des genres, etc.), Gérard Genette jetait en 1994 puis en 1997 les principes d'une esthétique générale extrêmement précise et argumentée. Se construisant dans la lecture de la pensée analytique américaine (essentiellement celle du philosophe Nelson Goodman) mais aussi dans celle de la phénoménologie française, se confrontant vigoureusement aux esthétiques humienne et kantienne, cette esthétique s'attache à comprendre les différents modes d'existence ou de manifestation des œuvres puis explore la fonction artistique elle-même c'est-à-dire la finalité propre aux œuvres d'art qui consiste à susciter chez le récepteur le sentiment d'être devant un objet produit dans une intention esthétique. De la question de savoir en quoi consistent les objets artistiques dans leur grande diversité, à celle de savoir ce que sont l'attention, l'appréciation et l'intention artistiques, la pensée de Genette ne cesse jamais d'être attentive à la pluralité des arts, à la diversité des modes d'existence, de création et de réception des œuvres au sein de l'histoire comme au sein de l'époque contemporaine. Venue donc des études littéraires, la pensée esthétique de Gérard Genette a le mérite de contester le privilège qu'habituellement la philosophie de l'art accorde aux arts plastiques. Ne réduisant pas la pensée de littérature à une théorie de la seule fiction et dépassant les analyses de ce que Genette appelle la « transtextualité » et « l'hypertextualité » – c'est-à-dire les opérations par lesquelles les textes sont en relations les uns avec les autres, s'imitent et se greffent les uns sur les autres¹ –, elle tente d'embrasser au sein du seul mouvement de la philosophie de l'art, la théorie des arts plastiques, celle des arts du spectacle et de la performance, celle des arts littéraires et sonores. Aussi méritait-elle, avec le recul de quelques lustres, la première évaluation d'ensemble que tente ce présent livre².

• 1 – Tel est l'objet de *Palimpsestes*, Paris, Le Seuil, 1982.

• 2 – Pour une introduction à la lecture de l'œuvre de Genette, on se reportera au petit livre

Ce livre se donne ainsi pour tâche d'explorer *L'Œuvre de l'art* en ses deux volets circulairement agencés – *Immanence et transcendance* (Le Seuil, 1994) et *La Relation esthétique* (Le Seuil, 1997) – selon plusieurs perspectives qui dictent son mouvement.

1. Il entend penser son ontologie de l'art et son esthétique dans le prolongement de l'œuvre de critique littéraire, de théorie littéraire et de théorie des arts où semble se manifester déjà comme un constant souci philosophique (introduction).
2. Ce faisant, il analyse la méthode de Gérard Genette à la fois poéticien et esthéticien rigoureux, toujours soucieux de distinctions conceptuelles, de catégorisations, de tableaux et de typologies (première partie).
3. Il commente les soubassements théoriques et l'argumentation de *L'Œuvre de l'art* dont l'ontologie et l'esthétique sont considérées pour elles-mêmes au sein de leur puissance propre d'élucidation et de conviction (deuxième et troisième parties). C'est essentiellement la distinction commandant le premier volume entre les deux modes d'existence de l'œuvre d'art (immanence et transcendance) et le subjectivisme esthétique résultant du second volume qu'il discute.
4. Il prolonge les analyses de *L'Œuvre de l'art* dans l'ordre de l'histoire de l'art contemporain, de la théorie de la restauration des œuvres et de leur exposition (quatrième partie), exploitant par là la thèse genettienne de la transcendance des œuvres sans cesse enclines à se dépasser elles-mêmes, c'est-à-dire à déborder leur immanence (immanence physique pour un tableau ou immanence idéale pour un texte littéraire ou musical) dans une sorte de « champ magnétique d'influences et d'activations ».
5. Enfin, l'ouvrage montre comment l'esthétique de Gérard Genette permet de comprendre, par-delà son attention aux opérations de la littérature et des arts visuels, les mécanismes liés à l'évolution des genres, du langage et des pratiques tant musicales que cinématographiques (cinquième partie).

Le travail théorique que le lecteur commence ici repose donc sur l'échange de points de vue différents :

- a) d'abord celui de la philosophie de l'art et de l'esthétique ;
- b) ensuite et au sein de la philosophie de l'art et de l'esthétique elles-mêmes, celui de la philosophie analytique anglo-saxonne dans laquelle Genette a beaucoup puisé et celui de la philosophie dite continentale à laquelle il demeure attaché ;

– très bien fait – de Christine MONTALBETTI, *Gérard Genette. Une poétique ouverte*, Paris, Éditions Bertrand-Lacoste, 1998.

c) enfin, celui de la théorie ou de l'analyse des différents arts et des œuvres d'art en leur singularité.

Cet échange de points de vue semble conforme à la pensée même de Gérard Genette, pensée inaugurée dans la critique littéraire, continuée par ce qu'il appelle une « métacritique », puis par une poétique comme « théorie générale des formes littéraires », accomplie enfin dans et par une esthétique qui tente l'élucidation la plus précise et la plus générale de la nature de l'art, des arts, du monde de l'art, des œuvres, de nos relations à elles.

On comprendra alors pourquoi l'ouvrage est la publication d'un colloque nécessairement (d'une nécessité impérieuse parce qu'induite par son objet même) *international* et *interdisciplinaire*. Tenu à l'université Rennes 2 Haute Bretagne les 25, 26, 27 novembre 2010 ce colloque constitue l'un des volets théoriques d'un programme de recherches pluridisciplinaires de l'Équipe d'accueil 3208, *Arts : pratiques et poétiques*. Ce programme de recherches, commencé en 2008, est intitulé « Filmer la création artistique³ ». Il est reconnu et financé par l'Agence nationale de la recherche (ANR). Il repose sur la même conviction que celle qui parcourt l'œuvre de Gérard Genette : la complexité, la beauté, la multiplication des significations, la fonction esthétique des œuvres d'art ne reposent sur aucun miracle, sur aucune manifestation ou révélation indicible d'ordre psychologique ou métaphysique. Elles reposent sur des relations et des opérations extrêmement fines que la discrimination et la catégorisation notionnelles ou conceptuelles sont capables d'approcher et d'éclairer ne serait-ce que de façon mouvante, partielle et ouverte.

Nous tenons à remercier Nelly Brégeault-Krembsler et Laurence Bouvet-Lévêque pour nous avoir aidés, de façon si précieuse, à organiser ce colloque ; l'ensemble des institutions qui ont participé à son financement ; Marianne Massin pour sa lecture experte du manuscrit ; Ariane Beauvillard pour sa relecture et l'établissement de l'*index nominum* ; l'ensemble des chercheurs venus souvent de très loin (de Hong-Kong, de Montréal, de Naples, de York) pour ce qui fut un échange intellectuel et amical dont ce livre est à la fois le résultat et le témoignage.

Nous tenons aussi à remercier Gérard Genette lui-même qui a accordé en octobre 2010 à Pierre-Henry Frangne et Roger Pouivet un long entretien filmé dans les locaux aimablement prêtés par l'INHA. Cet entretien reproduit en DVD

• 3 – Sont attachés à ce programme, les ouvrages suivants : Pierre-Henry FRANGNE, Gilles MOUËLLIC et Christophe VIART (dir.), *Filmer la création artistique*, Rennes, PUR, coll. « Le Spectaculaire », 2009 ; Jean-Pierre CRIQUI et Gilles MOUËLLIC (dir.), *Les Cahiers du musée national d'Art moderne*, n° spécial « Le cinéma surpris par les arts », n° 112/113, été/automne 2010 ; Patricia-Laure THIVAT, *Biographies de peintres à l'écran*, Rennes, PUR, coll. « Le Spectaculaire », 2011.

en fin d'ouvrage constitue, selon une métaphore musicale, le meilleur finale que nous puissions faire.

Enfin, nous voudrions avoir une amicale et reconnaissante pensée pour Jean-Louis Leutrat qui aurait dû participer à notre colloque et, ainsi, être le coauteur de notre ouvrage si la maladie ne nous l'avait pas cruellement enlevé.

C'est à sa mémoire et à celle de son travail que nous dédions les études qui suivent.